COMPRENDRE
ANTICIPER
AGIR

LE JOURNAL DES COUPS D'AVANCE

N°33
JEUDI
1er OCTOBRE
2026

Le monde en clair. Des idées d'avance.

CORÉE DU SUD
Exportations en hausse de 83,5 %, portées par les semi-conducteurs (+262,8 %)
P. 4

INDE
Un plan de 19,4 Md$ pour renforcer réseaux électriques et stockage
P. 8

RUSSIE
Interdiction d'exporter du diesel prolongée jusqu'à fin octobre : tension sur les carburants
P. 10

FRANCE
Dette publique à 119,0 % du PIB au T2 2026 et plan « Impulsion IA 2027 » (> 80 M€)
P. 6

BADE-WURTEMBERG
Environ 17 000 places d'apprentissage restent vacantes
P. 6

ROYAUME-UNI
La Banque d'Angleterre alerte sur la dette liée à l'IA et les risques de marché
P. 7

LA CROISSANCE NE MANQUE PAS. ELLE CHANGE D'ADRESSE.

Puces, réseaux, énergie, défense, data centers, compétences : les gains se concentrent autour de quelques capacités rares, pendant que le reste de l'économie ralentit ou se reconfigure.



Certaines capacités deviennent des aimants à croissance. Et vous, où voulez-vous être demain ?

DES TERRITOIRES.
DES COMPÉTENCES.
DES OPPORTUNITÉS.

Le bon cap
au bon moment.

ÉNERGIE
Capacité critique

CAPITAL
Plus sélectif

CALCUL
Demande explosive

LOGISTIQUE
Sous pression

COMPÉTENCES
Ressource rare

LECTURE 3 MINUTES

MON RADAR CE MATIN

Quatre cadrans pour décider où regarder. Le signal dominant : la croissance n’a pas disparu ; elle se concentre autour des capacités rares, pendant que les moyennes masquent des écarts de plus en plus grands.

MONDE IMPACT ÉLEVÉ
• Corée du Sud : exportations +83,5 % en septembre ; semi-conducteurs +262,8 %.
• Golfe : le brut circule mieux, mais la diplomatie Iran–États-Unis reste incertaine.
• Russie : interdiction d’exporter du diesel prolongée jusqu’à fin octobre.

FRANCE IMPACT ÉLEVÉ
• Dette publique : 3 595,5 Md€, soit 119,0 % du PIB au T2 2026.
• OAT 10 ans : près de 4,8 % en fin de mois ; la marge budgétaire se rétrécit.
• Impulsion IA 2027 : >80 M€ et ambition de toucher >30 millions de personnes.

TERRITOIRE IMPACT ÉLEVÉ
• Grand Est : emploi salarié -0,8 % sur un an ; industrie -1,6 %.
• Bade-Wurtemberg : emploi -0,6 %, industrie manufacturière -2,8 %.
• Pourtant ~17 000 places d’apprentissage restent vacantes ; Rhin toujours très bas.

MON MÉTIER IMPACT ÉLEVÉ
• EDOF / Passeport de prévention : l’échéance du 30 septembre est désormais derrière nous.
• IA : le sujet passe de l’acculturation à la preuve de productivité et au redesign des métiers.
• Conseil / transmission : le coût du capital redevient un filtre commercial et de valorisation.

POURQUOI CE JOURNAL ?
Sortir des bulles algorithmiques ne consiste pas à lire davantage, mais à remonter aux sources, confronter les régions et les écoles de pensée, distinguer faits, interprétations, controverses et inconnues, puis chercher ce qui pourrait réfuter notre première intuition. C’est une hygiène intellectuelle au service de la décision.
Lire aussi ce qui dérange. Chercher ce qui manque. Et toujours se demander : quelle preuve me ferait changer d’avis ?

CE QU’IL FAUT RETENIR
1. La croissance mondiale se polarise autour de quelques capacités : puces, réseaux, énergie, logistique, défense, compétences.
2. Le brut peut se détendre alors que les produits raffinés, le fret et les taux restent chers : ne pas confondre prix spot et normalisation du système.
3. En France, 119 % de dette publique transforme toute décision différée en coût futur plus élevé.
4. Dans le Rhin supérieur, baisse de l’emploi et pénurie de compétences peuvent coexister : le problème est autant le raccordement que le volume.

JE VOUS INVITE À CREUSER
• Reuters, 1er octobre : record des exportations sud-coréennes et boom des semi-conducteurs.
• Banque d’Angleterre / Reuters, 30 septembre : dette liée à l’IA et risque systémique.
• Insee, 29 septembre : dette publique française T2 2026.
• Ministère du Travail, 22 septembre : plan Impulsion IA 2027.

⚖️ AVOCAT DU DIABLE
Et si cette « croissance concentrée » n’était qu’un emballement tardif autour de l’IA et de l’énergie ? Les exportations coréennes bénéficient d’effets de base, la dette liée à l’IA double, et les infrastructures peuvent être surconstruites.
Quelle preuve nous ferait changer d’avis ? Une diffusion mesurable de la productivité hors secteurs IA, des taux d’utilisation élevés après 2027 et une croissance des bénéfices plus large que quelques filières.

ATTENTION DANGER — FAKE NEWS, RACCOURCIS, RÉCITS TROMPEURS
« L’IA tire toute l’Asie » : raccourci. Corée, Taïwan et Japon progressent, mais la Malaisie et les Philippines restent en contraction. [FAIT ÉTABLI]
« Ormuz est revenu à la normale puisque le pétrole baisse » : trompeur. Les exportations du Golfe se redressent, mais un accord politique reste incertain et la tension sur les carburants raffinés demeure. [FAIT ÉTABLI / INCONNU]
« La France est en faillite » : slogan, pas diagnostic. La dette atteint 119 % du PIB et le coût de financement monte, mais l’État continue d’accéder aux marchés. [FAIT ÉTABLI]
« L’IA va supprimer massivement les emplois dès 2027 » : hypothèse, pas fait. Les transformations sont réelles ; leur ampleur nette sur l’emploi reste sectorielle et incertaine. [HYPOTHÈSE]

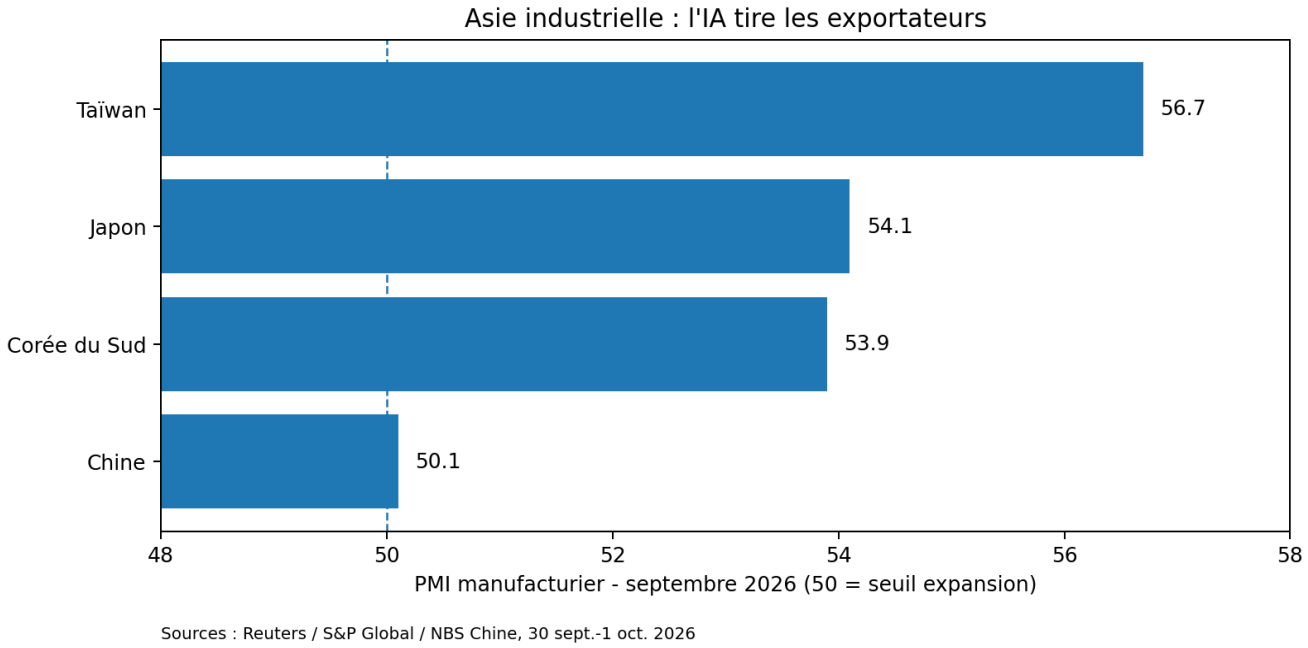
LE MONDE EN 2 PAGES — 1/2

Le signal du 1er octobre n’est pas une accélération uniforme. C’est une redistribution de la croissance vers les endroits capables de fournir une capacité rare, au bon moment et à l’échelle.

[FAIT ÉTABLI] ASIE — les gagnants de l’IA deviennent visibles dans les douanes

La Corée du Sud a exporté 120,9 Md$ en septembre, +83,5 % sur un an, record mensuel. Les semi-conducteurs ont bondi de 262,8 % à 60,3 Md$ et représentent presque la moitié des exportations ; les ordinateurs progressent de 435,3 %. Ce n’est plus seulement une histoire de logiciel : l’investissement mondial dans l’IA fabrique une demande physique pour des puces, des mémoires, des serveurs, des ports et de l’électricité.

Le contraste régional confirme la concentration : PMI manufacturier à 53,9 en Corée du Sud, 56,7 à Taïwan, 54,1 au Japon. La Chine repasse juste au-dessus du seuil d’expansion à 50,1. La conclusion n’est pas « l’Asie va bien », mais « les chaînes branchées sur l’IA et l’export gagnent de la vitesse beaucoup plus vite que le reste ».



SOURCE / MÉTHODE — Reuters, 1/10/2026 ; S&P Global ; National Bureau of Statistics chinois. Les PMI sont des enquêtes de diffusion : ils décrivent une direction, pas un niveau absolu de production.

[FAIT ÉTABLI] CAPITAL — le financement devient lui aussi une capacité rare

Après un septembre brutal sur les obligations mondiales, la Banque d’Angleterre avertit que les vulnérabilités se connectent : énergie chère, dette élevée et financement de l’IA. Morgan Stanley estime la dette mondiale liée à l’IA à environ 450 Md$ début septembre, le double de 2025. Cela ne prouve pas une bulle ; cela signifie que l’infrastructure IA devient sensible aux taux, aux refinancements et aux tests de rentabilité.

SOURCE / MÉTHODE — Banque d’Angleterre / Reuters, 30/09/2026 ; Reuters, 1/10/2026 sur les marchés mondiaux. Séparation volontaire entre fait financier (dette émise) et interprétation (risque de bulle).

> COUP D’AVANCE
> Ne demandez plus seulement « quel marché croît ? ». Demandez : « quelle capacité devient indispensable à ce marché et qui la contrôle ? ». Dans l’IA : électricité, réseaux, GPU, refroidissement, données, compétences d’intégration. Dans une PME : disponibilité d’un technicien, délai de livraison, crédit, temps du dirigeant. C’est souvent là que se forme la marge.

LE MONDE EN 2 PAGES — 2/2

Les mêmes écarts apparaissent ailleurs : le monde n’est pas en panne, mais il est devenu beaucoup moins homogène. Les moyennes nationales et sectorielles cachent des locomotives et des poches de stagnation.

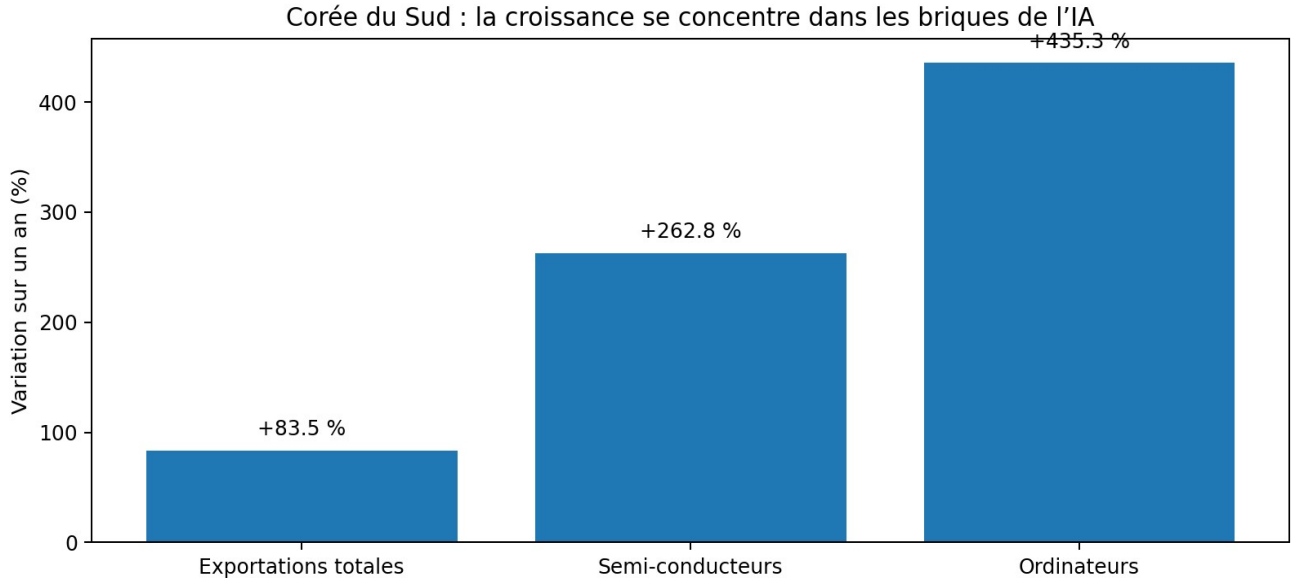
RUSSIE / UKRAINE & SÉCURITÉ
[FAIT ÉTABLI] La Russie prolonge jusqu’à fin octobre l’interdiction d’exporter du diesel pour les producteurs, afin de contenir les tensions domestiques après les frappes ukrainiennes sur les raffineries. Moscou prépare par ailleurs une hausse de 27 % de sa dépense militaire 2027, à environ 202 Md$. La guerre continue donc de réallouer des capacités industrielles et budgétaires à grande échelle.

MOYEN-ORIENT & AFRIQUE
[FAIT ÉTABLI] Le Brent baisse ce matin vers 96,9 $ avec la reprise des exportations du Golfe et la hausse des stocks américains. Mais la détente du brut n’efface pas les pénuries de produits raffinés. En Afrique de l’Est, le lancement d’une raffinerie de 16 Md$ à Lamu (Kenya) illustre l’autre réponse : construire localement la capacité que l’on importait.

Le record coréen est le cas le plus spectaculaire du matin. Il doit pourtant être lu avec deux prudences : un effet de base amplifie le pourcentage, et la concentration sur les semi-conducteurs augmente aussi la dépendance à un cycle d’investissement mondial. La bonne question n’est pas « +83,5 %, est-ce durable ? », mais « quels maillons resteront indispensables même si la croissance ralentit ? ».

AMÉRIQUES
Aux États-Unis, la question du trimestre est moins « récession ou non » que le prix du capital long. Au Canada, la banque centrale reste prête à resserrer si l’inflation liée à l’énergie persiste. En Argentine, le gouvernement courtise l’investissement international tandis que l’économie reste à deux vitesses : exportations dynamiques, activité intérieure et emploi plus fragiles.

ASIE
La Chine revient à 50,1 de PMI, la Corée et Taïwan accélèrent, le Japon progresse plus lentement. L’Inde engage 19,42 Md$ pour renforcer ses réseaux et le stockage. En Asie du Sud-Est, l’activité reste très différenciée : Vietnam et Indonésie progressent, Malaisie et Philippines se contractent. L’IA agit donc comme un aimant, pas comme une marée uniforme.



Source : Reuters, données douanières sud-coréennes, 1 oct. 2026

SOURCE / MÉTHODE — Reuters, 30/09–1/10/2026 ; ONS Royaume-Uni ; gouvernement indien ; Insee ; AP pour recoupement sur la Chine. Les comparaisons mélangent volontairement indicateurs de croissance, investissement et capacité : elles montrent des directions, pas un classement de pays.

LE FIL ROUGE
LA CROISSANCE NE MANQUE PAS. ELLE CHANGE D’ADRESSE. Elle va là où une demande structurelle rencontre une capacité rare : semi-conducteurs, réseaux électriques, raffinage, cloud, défense, logistique spécialisée, compétences. Pour le dirigeant, la conséquence est simple : les indicateurs macro moyens deviennent moins utiles qu’une cartographie précise des goulots d’étranglement de sa propre chaîne de valeur.

FRANCE — LE COÛT DE L’IMMOBILITÉ MONTE

La France n’est pas sans ressources. Elle manque surtout de marge de manœuvre : la dette augmente au moment où le coût du capital remonte et où les besoins d’investissement dans l’énergie, le numérique, la défense et les compétences accélèrent.

[FAIT ÉTABLI] 119,0 % du PIB : la dette franchit un nouveau palier

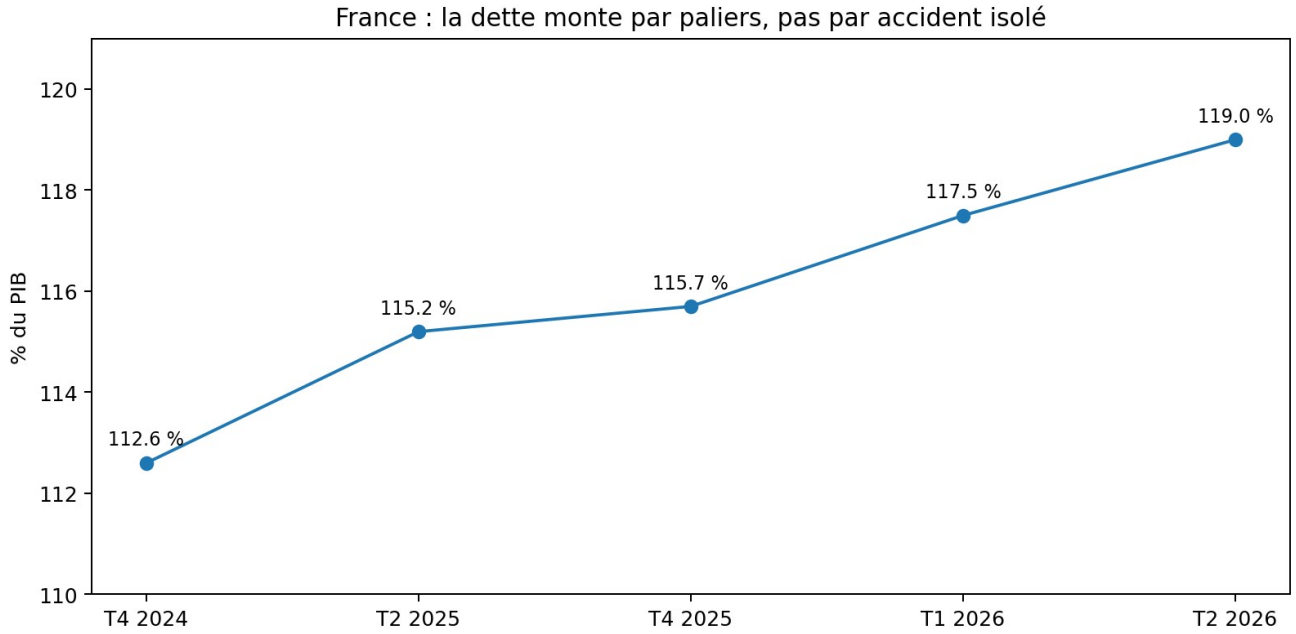
À fin juin, la dette publique atteint 3 595,5 Md€, soit 119,0 % du PIB, contre 117,5 % trois mois plus tôt. Elle augmente de 59,6 Md€ au deuxième trimestre. La dette nette progresse encore plus vite, à 111,4 % du PIB, parce que la trésorerie publique diminue. Ce n’est pas un accident statistique : la série Insee montre une progression continue depuis 2024.

Le coût d’emprunt à dix ans termine septembre autour de 4,8 %. Là encore, le sujet n’est pas la panique : c’est le mécanisme cumulatif. Plus le refinancement est cher, plus les arbitrages budgétaires sont douloureux ; plus les arbitrages sont reportés, plus la capacité à investir dans les infrastructures futures se réduit.

[INTERPRÉTATION] La contrainte budgétaire va sélectionner les politiques comme les projets privés

Dans un environnement d’argent plus cher, les projets qui survivront seront ceux qui rendent visible un résultat : productivité, économie d’énergie, réduction de délai, sécurité d’approvisionnement, maintien d’une compétence critique. Les dispositifs dont la valeur est diffuse deviennent plus vulnérables, y compris en formation et en conseil.

> CE QUE CELA CHANGE POUR UNE PME
> 1. Le taux d’actualisation remonte : les projets doivent rendre plus vite ou prouver un avantage stratégique durable. 2. Les banques redeviennent sensibles à la qualité du cash-flow, au BFR et aux scénarios de stress. 3. Les clients publics et parapublics arbitreront davantage. 4. Une offre de conseil doit montrer ce qu’elle accélère, économise ou sécurise. 5. En transmission, la structure du prix — crédit-vendeur, earn-out, garanties — redevient aussi importante que le multiple facial.



Source : Insee, dette de Maastricht, 29 sept. 2026

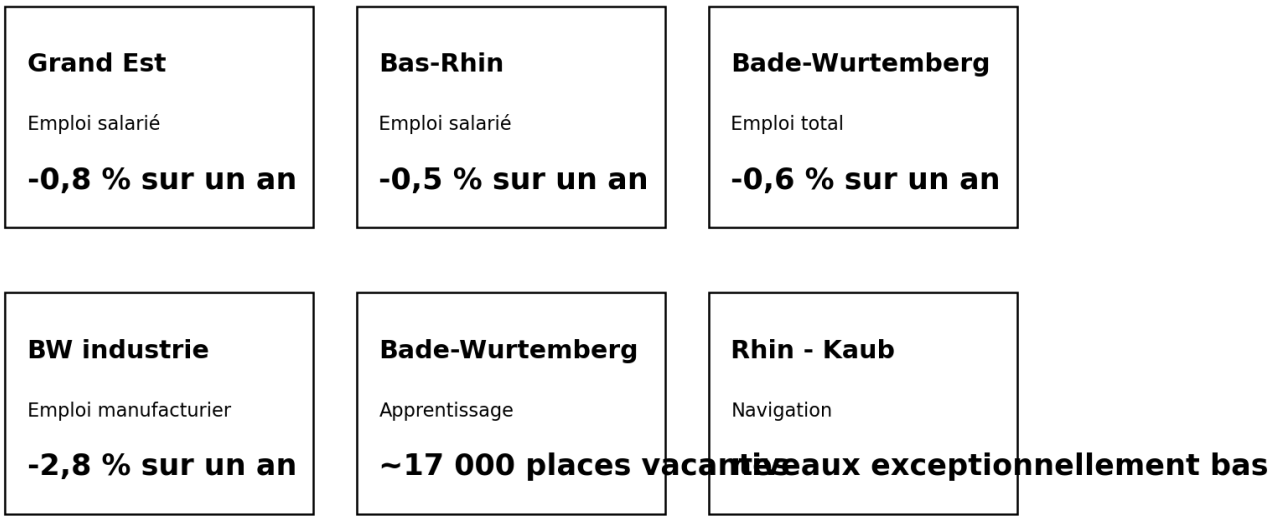
Le contrepoint britannique est utile : le Royaume-Uni a révisé sa croissance du T2 à +0,5 % et l’investissement des entreprises y progresse de 5,2 % sur un an. Cela ne rend pas le modèle britannique supérieur ; cela rappelle qu’une économie peut encore créer de la capacité malgré des taux élevés si l’investissement privé répond présent.

SOURCE / MÉTHODE — Insee, 29/09/2026 ; Reuters/ONS, 30/09/2026 ; données de marché au 30/09. Les rendements obligataires varient intraday ; ils sont utilisés ici comme ordre de grandeur de contrainte financière.

À 300 KM DE CHEZ VOUS

À l’échelle du Rhin supérieur, le même paradoxe apparaît partout : l’emploi ralentit, mais certaines compétences restent introuvables. Ce n’est pas une contradiction ; c’est le signe d’un marché du travail qui se recompose plus vite que les parcours.

À 300 km : même ralentissement, goulots différents



Sources : Insee/DREETS Grand Est ; Statistisches Landesamt BW ; Land Baden-Württemberg ; CCNR, sept. 2026

GRAND EST — L’emploi salarié recule de 0,2 % au T2 et de 0,8 % sur un an, soit 1,984 million d’emplois. L’industrie baisse de 1,6 % sur un an, la construction de 1,6 %, l’intérim de 3,2 %. Le chômage régional remonte à 7,9 % au T2, contre 7,2 % un an plus tôt. Ce n’est pas une crise uniforme : le Bas-Rhin recule de 0,5 % sur un an, le Haut-Rhin de 0,3 %.

BADE-WURTEMBERG — 6,36 millions d’actifs occupés au T2, -0,6 % sur un an ; dans l’industrie manufacturière, -2,8 %. Pourtant, environ 17 000 places d’apprentissage restaient vacantes à la rentrée. Trois quarts des diplômés de l’apprentissage sont repris par leur entreprise. Le problème n’est donc pas seulement « moins d’emplois » ; c’est « pas les mêmes emplois, pas au même endroit, pas avec les mêmes compétences ».

STRASBOURG / RHIN — Le Port de Strasbourg vient d’organiser deux journées emploi-formation dans le cadre de son centenaire. Le signal est stratégique : logistique, maintenance, énergie, numérique industriel et sécurité sont des métiers d’infrastructure. Dans le même temps, la Commission centrale pour la navigation du Rhin alerte sur des basses eaux exceptionnelles ; la résilience logistique devient un sujet de compétences autant que de flotte.

BÂLE — Les 29 et 30 septembre, un sommet européen consacré à la main-d’œuvre des life sciences augmentée par l’IA a réuni des responsables RH du secteur. Le message transfrontalier est limpide : dans les métiers à forte valeur, l’IA n’est plus un projet IT ; elle devient un sujet d’organisation du travail, de compétences et de productivité par équipe.

> COMPARAISON TRANSFRONTALIÈRE
> Alsace / Grand Est : sécuriser les transitions entre métiers en recul et métiers d’infrastructure. Bade-Wurtemberg : conserver l’effort d’apprentissage pendant le ralentissement pour préparer la reprise. Bâle : reconfigurer le travail qualifié autour de l’IA plutôt que chercher seulement à réduire les effectifs. Rhin : traiter la logistique comme une capacité stratégique, avec des scénarios alternatifs avant la sécheresse. Luxembourg : continuer à jouer le rôle de nœud de financement et de données dans un contexte de fragmentation réglementaire européenne.

SOURCE / MÉTHODE — Insee/DREETS Grand Est, 21-29/09/2026 ; Statistisches Landesamt Baden-Württemberg, 29/09/2026 ; Land Baden-Württemberg, 03/09/2026 ; Ports de Strasbourg, 24/09/2026 ; CCNR ; Swiss Biotech Association.

AMÉRIQUES & ASIE

Les moteurs mondiaux se différencient fortement : certains pays exportent de la capacité rare, d’autres doivent d’abord financer les infrastructures qui permettront la prochaine vague de croissance.

ÉTATS-UNIS — le trimestre se termine avec une contradiction : inflation modérée sur certains indicateurs, mais taux longs encore hauts et dépenses massives dans l’IA, l’énergie et la défense. L’économie peut rester solide tout en rendant le capital plus sélectif. Pour les acquéreurs de PME et le private equity, le risque n’est pas seulement le niveau des taux : c’est leur durée.

CORÉE DU SUD — le record de septembre change d’échelle : 120,9 Md$ d’exportations en un mois, 60,3 Md$ de semi-conducteurs, 49,85 Md$ d’excédent commercial. Le pays pourrait dépasser 1 000 Md$ d’exportations en 2026. Le moteur est spectaculaire mais concentré : presque la moitié des exportations mensuelles vient des puces.

CHINE — le PMI officiel revient à 50,1, production à 51,7, commandes nouvelles à 50,5. C’est une amélioration, pas un boom. La demande intérieure et l’immobilier restent des freins, tandis que l’électronique exportée bénéficie de l’IA. Le modèle chinois gagne du temps grâce à l’industrie externe pendant qu’il cherche encore un relais domestique.

JAPON / TAÏWAN — le Japon reste en expansion à 54,1 mais ralentit ; Taïwan accélère à 56,7 avec la meilleure progression de production depuis plus de cinq ans. Là encore, le point commun est la chaîne des semi-conducteurs.

INDE — New Delhi investit 19,42 Md$ pour rendre le réseau compatible avec 135 GW supplémentaires de renouvelables et 50 GWh de stockage. L’objectif non fossile est de passer de 304 à 500 GW d’ici 2030. C’est la différence entre annoncer une capacité de production et construire le système qui permet réellement de l’utiliser.

Les profits industriels n’ont progressé que de 4,2 % en août sur un an, après +11,2 % en juillet. Les équipements électroniques liés à l’IA sont un point fort — +110 % de profits sur huit mois — tandis que la consommation domestique et le pouvoir de fixation des prix restent faibles. Pékin promet davantage de soutien contracyclique et d’investissements d’infrastructure. Le risque : répondre à un problème de demande par encore davantage de capacité d’offre.

La croissance ne disparaît pas : elle change d’adresse



Sources : Reuters, ONS, NBS Chine, gouvernement indien, 30 sept.-1 oct. 2026

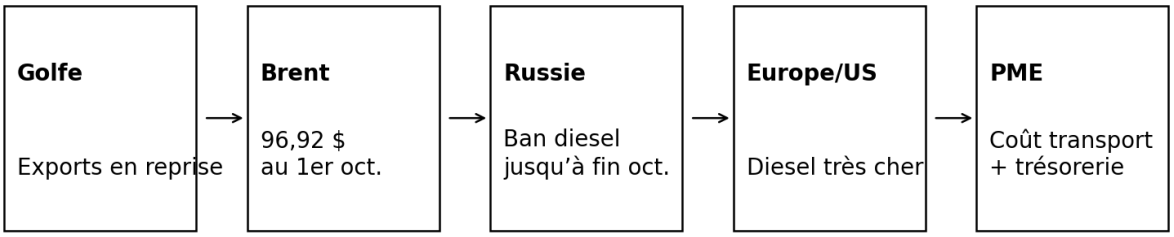
AMÉRIQUE LATINE — L’Argentine illustre l’autre face : des exportations en hausse et des secteurs miniers, énergétiques et agricoles attractifs, mais une activité intérieure et un emploi encore fragiles. Les capitaux mondiaux n’investissent plus « dans un pays » ; ils investissent dans des poches de capacité et de rentabilité clairement identifiées.

SOURCE / MÉTHODE — Reuters, 30/09–1/10/2026 ; ONS Royaume-Uni ; AP pour recoupement Chine ; gouvernement indien. Argentine : données nationales synthétisées par Le Monde, 1/10/2026.

MOYEN-ORIENT, AFRIQUE & RUSSIE/UKRAINE

Le prix du brut donne ce matin une impression d’accalmie. Les contraintes de sécurité, de raffinage et de transport racontent une histoire moins confortable.

Énergie : amélioration du brut, tension persistante sur les produits raffinés



Lecture : le prix du brut peut se détendre sans que la chaîne des carburants redevienne normale.

Sources : Reuters, 30 sept.-1 oct. 2026

[FAIT ÉTABLI] Golfe : davantage de brut, toujours pas de normalité politique

Le Brent recule de 1,1 % à 96,92 $ tôt ce matin, après un gain mensuel d’environ 14 % en septembre. Les cargaisons saoudiennes reprennent via Yanbu et les stocks américains surprennent à la hausse. Dans le même temps, l’Iran dit avoir reçu une réponse américaine à sa dernière proposition de cessez-le-feu. Le point clé : une baisse du prix reflète une meilleure disponibilité marginale, pas la disparition du risque géopolitique.

[FAIT ÉTABLI] Russie : le diesel devient un instrument de politique intérieure

Moscou prolonge jusqu’à fin octobre l’interdiction d’exporter du diesel pour les producteurs. La Russie est habituellement le deuxième exportateur mondial de diesel derrière les États-Unis. Les frappes ukrainiennes sur les raffineries ont donc un effet au-delà du front : elles déplacent les flux mondiaux de carburants et entretiennent des prix élevés même quand le brut se détend.

[FAIT ÉTABLI] Ukraine / OTAN : la compétition monte en intensité et en budget

Des frappes russes ont encore touché Kyiv et Odesa ce 1er octobre. Moscou a en parallèle envoyé un avertissement nucléaire à l’OTAN, dans un contexte de tensions baltiques. Le projet budgétaire russe prévoit environ 202 Md$ de dépenses militaires en 2027, +27 % par rapport à la cible précédente : la guerre devient un régime industriel et budgétaire durable.

[FAIT ÉTABLI + CONTROVERSE] Afrique de l’Est : construire son propre amortisseur énergétique

Le groupe Dangote a lancé à Lamu, au Kenya, un projet de raffinerie de 16 Md$ prévu pour 2030, accompagné d’une centrale de 1 000 MW. L’objectif est de réduire la dépendance régionale aux carburants importés. C’est une infrastructure de souveraineté potentielle, mais aussi un projet controversé par ses impacts environnementaux et son voisinage avec un site UNESCO.

> ASIE DU SUD-EST — LE SIGNAL THAÏLANDAIS / VIETNAMIEN
> Les enquêtes de septembre montrent une Asie du Sud-Est elle-même fragmentée : Vietnam et Indonésie progressent, Malaisie et Philippines se contractent. La proximité avec les chaînes électroniques ne suffit plus ; il faut l’énergie, la logistique, la main-d’œuvre et une spécialisation exportable. C’est une leçon directement transposable aux territoires européens : l’attractivité n’est pas un slogan, c’est un empilement de capacités.

SOURCE / MÉTHODE — Reuters, 28/09–1/10/2026. Pour l’énergie, distinction entre prix du brut, disponibilité de produits raffinés et risque politique ; trois variables souvent confondues dans le débat public.

ÉCONOMIE MONDIALE & CAPITAL / CLIMAT / ÉNERGIE

La nouvelle géographie de la croissance a une conséquence : les infrastructures physiques redeviennent visibles dans les comptes, les politiques publiques et les arbitrages d'investissement.

L'Inde dépense 19,42 Md$ pour les réseaux et les batteries parce qu'ajouter du solaire sans lignes ni stockage crée une capacité théorique. L'Europe connaît la même équation avec les data centers : ajouter du calcul exige des réseaux électriques, de l'eau, des transformateurs, du foncier et des délais d'autorisation. Le vrai actif n'est pas la promesse de capacité, mais la capacité raccordée.

> SCHÉMA CAUSAL
> Demande IA / électrification / défense ↑ → besoin de réseaux, stockage, raffinage, puces et compétences ↑ → délais de raccordement et coûts de financement ↑ → certains projets ralentissent → la capacité existante prend de la valeur → les investisseurs financent de nouveaux goulots d'étranglement → les gagnants se déplacent vers ceux qui savent livrer, raccorder et opérer.

CLIMAT — 23 zettajoules : le chiffre que les bilans d'entreprise ne voient pas encore

Le 10e rapport Copernicus sur l'état de l'océan estime que les mers ont absorbé 23 zettajoules de chaleur supplémentaire en 2025, presque 40 fois l'énergie consommée par l'humanité cette année-là. Le niveau moyen de la mer accélère et l'acidité de l'océan aurait augmenté de 17 % en quarante ans. Ce n'est pas un chiffre « environnemental » séparé de l'économie : ports, assurance, agriculture, tourisme et infrastructures côtières en absorbent progressivement le coût.

EUROPE — le prix de l'énergie devient un débat de compétitivité politique

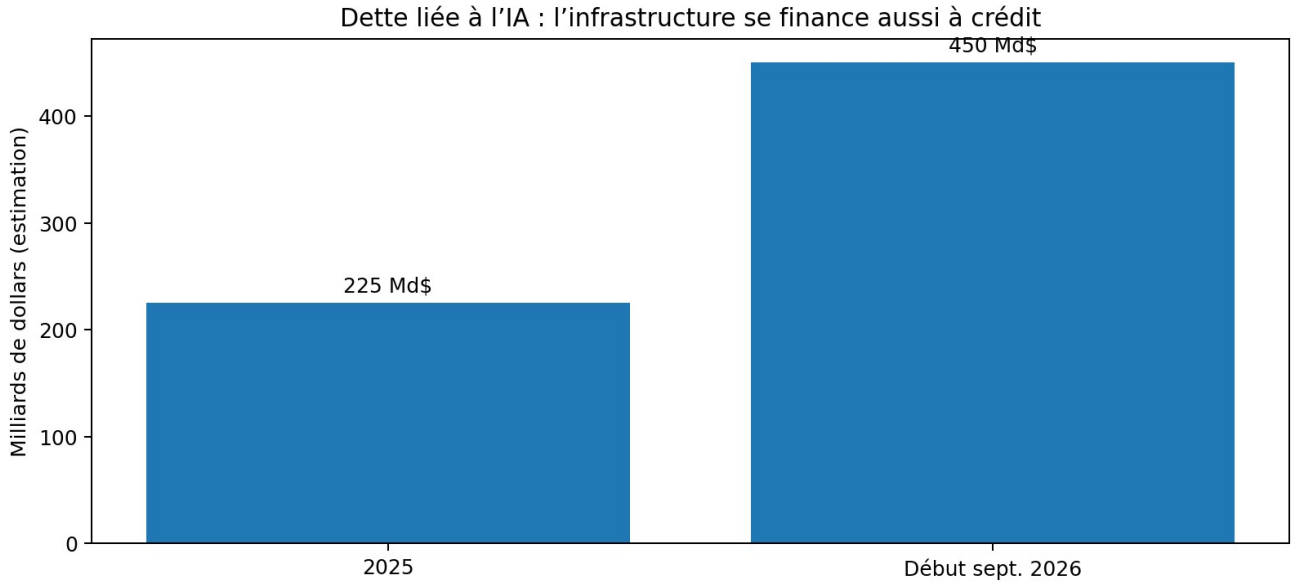
L'Italie et la République tchèque veulent assouplir plusieurs règles européennes sur les quotas carbone et le méthane pour limiter les hausses de coûts et sécuriser les approvisionnements. Ce débat oppose deux risques légitimes : retarder la transition ou perdre de la capacité industrielle avant que l'alternative soit prête. L'erreur serait de prétendre qu'un seul de ces risques est réel.

> POUR LE DIRIGEANT
> Une stratégie « croissance » sans stratégie « capacité » est incomplète. Pour chaque ambition 2027, poser cinq questions : 1) quel actif physique ou numérique peut bloquer ? 2) quelle compétence est rare ? 3) quel délai de raccordement ou de recrutement ? 4) quel besoin de trésorerie si ce délai double ? 5) quelle solution de repli est contractualisée avant la rupture ?

SOURCE / MÉTHODE — Reuters, 29-30/09/2026 ; Copernicus Marine / Mercator Ocean, rapport 2026, recoupé par FT et Guardian. Les ordres de grandeur climatiques sont présentés comme tendances physiques, pas comme prévision de coût direct à court terme.

IA / TECHNOLOGIES / SCIENCES

L’IA change de phase : après la fascination pour les modèles, arrivent les questions de dette, de sécurité, d’électricité, de test et de responsabilité.



Source : Morgan Stanley cité par la Banque d’Angleterre / Reuters, 30 sept. 2026

[FAIT ÉTABLI] L’infrastructure IA devient une classe d’actifs financière

La Banque d’Angleterre note une hausse rapide de la dette liée à l’IA : environ 450 Md$ début septembre selon Morgan Stanley, soit deux fois le total 2025. Le système financier reste résilient, mais le régulateur juge plus probable une cristallisation de vulnérabilités connectées. Traduction : la croissance de l’IA dépend désormais aussi de la capacité des marchés à refinancer ses infrastructures.

Le signal se voit aussi dans les prix : le fournisseur de cloud IA Nebius augmente à compter d’aujourd’hui les tarifs à l’usage de certains GPU Nvidia face à la demande. Quand une ressource numérique devient rare, elle se comporte comme n’importe quelle capacité industrielle : elle se rationne par le prix, le contrat ou le délai.

GOUVERNANCE — « tester avant de réglementer » devient une ligne crédible

Andrew Bailey plaide pour des tests rigoureux des modèles avant et après déploiement, puis pour des points d’intervention crédibles avant de figer un cadre réglementaire. Ce n’est ni du laisser-faire ni du contrôle total : c’est une logique d’ingénierie du risque. Pour les entreprises, elle préfigure une obligation pratique : savoir démontrer ce que le système fait, où il échoue et qui reprend la main.

SCIENCE / ESPACE — calculer en orbite

La start-up indienne TakeMe2Space prévoit de lancer un satellite de calcul orbital, signe que la contrainte énergétique et de transmission pousse déjà certains acteurs à déplacer le calcul au plus près de la donnée. Tout ne se fera pas dans l’espace, évidemment ; mais le mouvement révèle à quel point l’architecture informatique redevient un sujet physique.

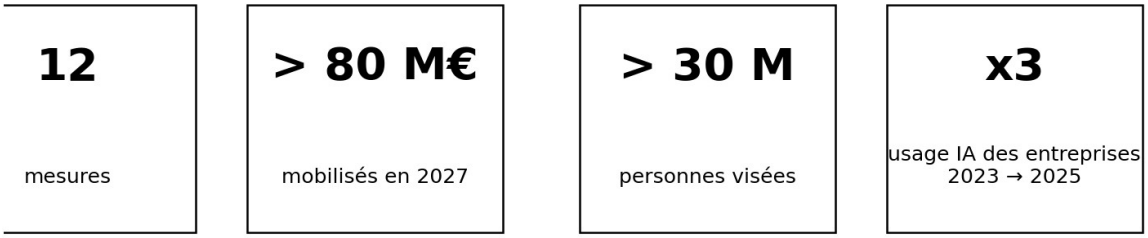
> ATTENTION AUX DEUX RÉCITS SIMPLISTES
> Récit 1 : « l’IA est une bulle, donc tout va s’effondrer ». Il ignore la demande réelle de calcul, de semi-conducteurs et d’infrastructures. Récit 2 : « la demande est réelle, donc les valorisations sont forcément justifiées ». Il ignore le coût du capital, les cycles de surcapacité et le risque d’obsolescence. Le coup d’avance : séparer l’utilité de la technologie du prix payé pour l’actif.

SOURCE / MÉTHODE — Banque d’Angleterre / Reuters, 30/09/2026 ; Reuters, 17/09/2026 (prix cloud IA) ; Reuters, 28/09/2026 (calcul orbital).

MON MÉTIER DEMAIN — 1/2

Le marché français de la formation vient de franchir une frontière : la conformité se durcit au moment où l'État veut massifier l'adoption de l'IA. Pour les organismes sérieux, c'est moins contradictoire qu'il n'y paraît.

Impulsion IA 2027 : le marché de la formation change d'échelle



Source : ministère du Travail, 22 sept. 2026

Sujet	Ce qui change	Opportunité / menace	Que faire avant les autres ?
Impulsion IA 2027	12 mesures, >80 M€ ; objectif d'acculturation / formation de >30 M de personnes.	Marché immense, mais risque de banalisation des formations génériques.	Construire des parcours par métier : décision, productivité, gouvernance, preuve avant/après.
EDOF / sous-traitance	La fenêtre annuelle de déclaration 2025 s'est close le 30 septembre.	Risque de non-conformité si le back-office n'est pas industrialisé.	Passer d'une échéance annuelle à un contrôle mensuel des sous-traitants, NDA, Qualiopi, habilitations et preuves.
Passeport prévention	Les formations 2025 des catégories concernées devaient être déclarées avant le 30 septembre.	La donnée de formation devient une donnée de conformité vérifiable par l'employeur.	Intégrer la déclaration dans le processus de clôture de session ; ne plus la traiter comme tâche de fin d'année.
Apprentissage / NPEC	Rentrée 2026 : financement plus standardisé, logique de priorité par certification et besoins du marché.	Pression sur les marges CFA ; opportunité de spécialisation et de cofinancement entreprise.	Piloter le coût complet par certification, part distancielle, reste à charge et taux d'insertion, pas seulement le volume d'apprentis.

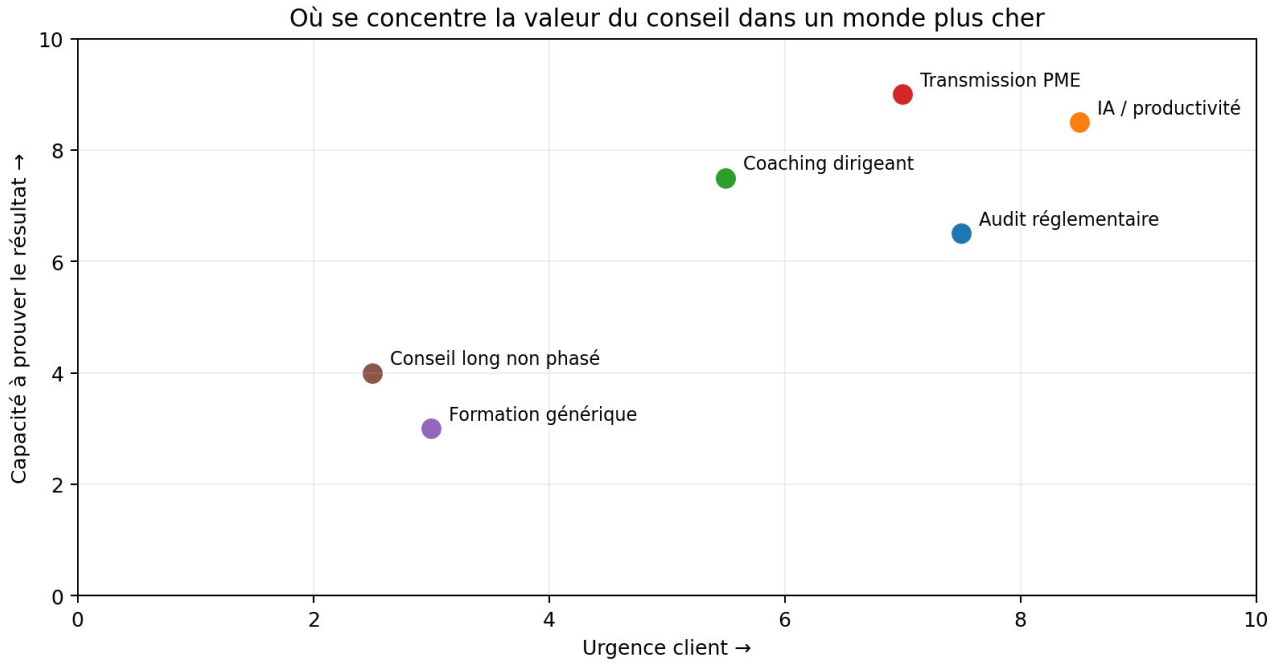
Le point stratégique : la valeur se déplace de « délivrer une formation » vers « prouver une transformation, tracer les obligations et intégrer l'apprentissage dans le travail réel ». L'IA va accélérer ce basculement.

> COUP D'AVANCE — PASSER DE LA FORMATION À L'INFRASTRUCTURE DE COMPÉTENCES
> Une offre 2027 performante combine quatre briques : diagnostic du travail réel, apprentissage court dans le flux, usage encadré de l'IA, et preuves exploitables par le dirigeant / financeur. Le contenu reste nécessaire, mais la vraie différenciation devient l'intégration : données, conformité, mesure, accompagnement managérial.

SOURCE / MÉTHODE — Ministère du Travail, 22/09/2026 ; Mon Compte Formation / EDOF, mise à jour 25/09/2026 ; Passeport de prévention ; réforme du financement de l'apprentissage / France compétences.

MON MÉTIER DEMAIN — 2/2

Quand le capital coûte plus cher et que les équipes sont sous contrainte, l'acheteur n'achète plus volontiers des « jours de conseil ». Il achète du temps gagné, un risque réduit ou une décision devenue possible.



Lecture analytique : plus l'urgence et la preuve de résultat sont fortes, plus la dépense résiste au coût du capital.

CONSEIL — vendre le débit de décision

La proposition la plus robuste n'est pas « diagnostic + recommandations », mais « en 30 jours, nous rendons trois décisions irréversibles possibles ». Découper les missions en étapes courtes réduit le risque perçu et permet de prouver la valeur avant l'engagement suivant. C'est particulièrement important quand le dirigeant protège sa trésorerie.

FORMATION — passer du catalogue aux situations critiques

Le plan Impulsion IA va créer beaucoup d'offres. La commoditisation est donc probable sur l'acculturation générale. La marge se déplacera vers les situations où l'erreur coûte : vente assistée par IA, pilotage financier, RH, sécurité, transmission de savoir-faire, conformité et management. Former une compétence devient plus rentable que former un sujet.

COACHING DE DIRIGEANTS — l'IA rend le discernement plus cher, pas moins cher

Plus les outils produisent vite des options, plus la valeur humaine se déplace vers la hiérarchisation, la confrontation, le courage de décider et la qualité du dialogue. Le coach qui reste sur le seul registre introspectif risque d'être marginalisé ; celui qui aide à articuler décisions, données, émotions et responsabilités peut au contraire devenir plus central.

TRANSMISSION / REPRISE — le financement redevient partie intégrante du modèle

Des taux souverains élevés finissent par toucher le crédit senior, les holdings de reprise et les exigences de rendement. Les valorisations devront être soutenues par un cash-flow plus lisible. Le crédit-vendeur, les earn-outs, les garanties d'actif-passif et le financement du BFR retrouvent une fonction stratégique : faire tenir l'opération quand le multiple seul ne suffit plus.

> QUE FAIRE AVANT LES AUTRES ?
> 1) Repackager les offres autour d'un résultat à 30/60/90 jours. 2) Ajouter un indicateur de délai évité, cash libéré ou risque réduit. 3) Créer un module « dirigeant + IA » centré sur les décisions, pas sur les prompts. 4) Pour les reprises, tester systématiquement un scénario de taux +150 pb et de BFR +15 jours. 5) Construire un dossier de preuves réutilisable pour OPCO, Qualiopi, financeurs et client final.

SOURCE / MÉTHODE — Reuters / marchés, 30/09–1/10/2026 ; ministère du Travail, Impulsion IA 2027 ; Insee pour la dette ; analyse stratégique du Journal pour les conséquences commerciales.

INDE

LE LABORATOIRE DU MONDE

Et si la leçon de l'Inde n'était pas « investir davantage dans les renouvelables », mais « investir dans ce qui rend l'objectif exploitable » ?

Le gouvernement indien vient d'approuver 1,86 trillion de roupies, soit 19,42 Md$, pour renforcer les réseaux et le stockage. 1,36 trillion doit permettre l'évacuation de jusqu'à 135 GW d'énergie propre ; 500 milliards de roupies encourageront 50 GWh de batteries. L'objectif national reste 500 GW de capacité électrique non fossile en 2030, contre 304 GW aujourd'hui.

CE QU'ILS FONT

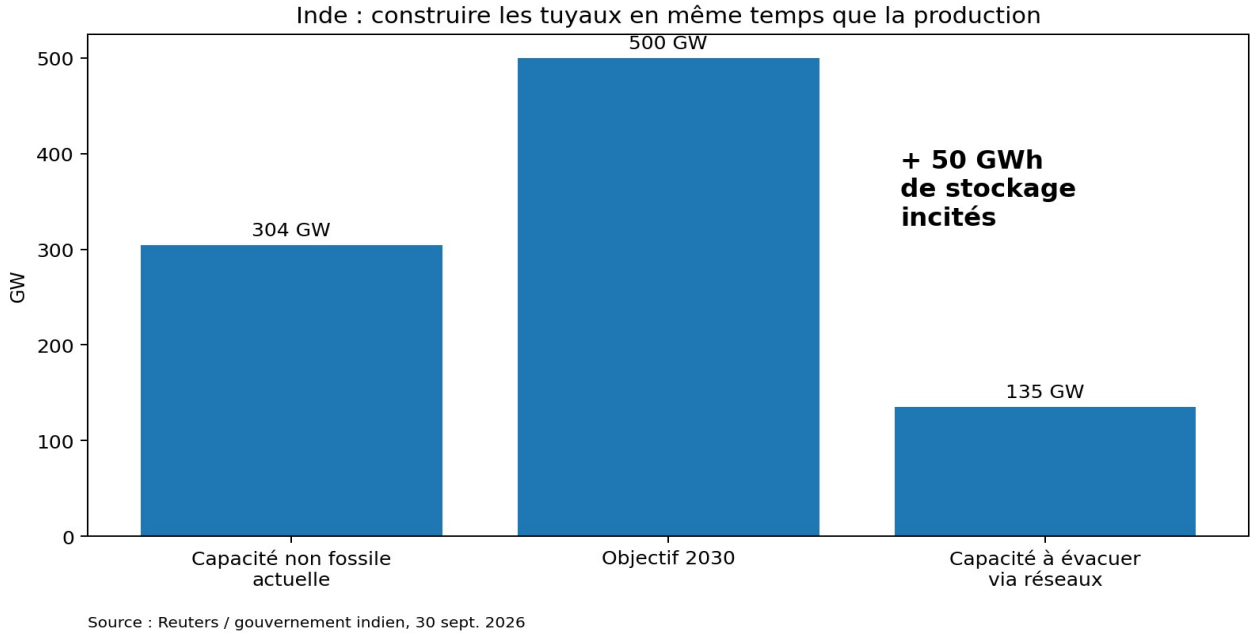
- Ils financent explicitement le réseau en parallèle de la production.
- Ils traitent le stockage comme une infrastructure, pas comme un accessoire.
- Ils raisonnent en capacité d'évacuation et d'usage, pas seulement en mégawatts installés.
- Ils acceptent une intervention publique massive pour débloquer un goulot d'étranglement privé et territorial.

POURQUOI CELA PEUT MARCHER

Parce que le principal risque d'un système électrique en forte croissance n'est pas de manquer de projets solaires, mais de manquer de lignes, de transformateurs, de stockage et de coordination. En finançant le goulot, l'État augmente la valeur des investissements privés déjà prévus.

CE QUE LA FRANCE PEUT APPRENDRE — ET POURQUOI CE N'EST PAS TRANSPOSABLE TEL QUEL

La France n'a ni le même rythme de croissance électrique, ni la même structure de réseau, ni les mêmes coûts de capital. Mais la méthode est transférable : pour chaque objectif public, identifier l'infrastructure qui empêchera son exécution à l'échelle. Dans la formation : ce peut être le temps du manager. Dans l'industrie : le raccordement électrique. Dans la transmission : le financement. Dans l'IA : les données et la gouvernance.



Source : Reuters / gouvernement indien, 30 sept. 2026

LE CHIFFRE QUI RACONTE AUTRE CHOSE — +262,8 %

C'est la hausse sur un an des exportations sud-coréennes de semi-conducteurs en septembre. Le chiffre ne dit pas seulement « l'IA explose ». Il dit que la valeur de l'IA se matérialise dans une chaîne physique : usines, machines, énergie, packaging, ports, ingénieurs. Pour un consultant ou un territoire, la question devient : quelle brique physique ou humaine de la transformation est encore sous-servie ?

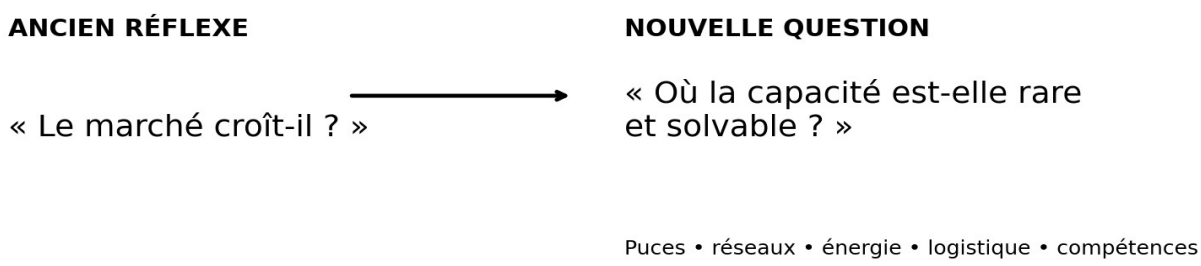
SOURCE / MÉTHODE — Reuters / gouvernement indien, 30/09/2026. Les comparaisons avec la France sont une interprétation stratégique, pas une recommandation de copier le programme indien.

IDÉES QUI CHANGENT LE MONDE

La concentration de la croissance ne se comprend pas avec un seul modèle. Six grilles de lecture permettent de voir les opportunités sans transformer une mode en certitude.

Penseur	Thèse utile	Faits favorables	Critique / désaccord
Albert O. Hirschman	Les goulots d'étranglement orientent l'investissement et la transformation.	Réseaux indiens, puces coréennes, raffinage, compétences.	Un goulot peut aussi détruire de l'activité s'il persiste trop longtemps.
Carlota Perez	Chaque révolution technologique passe par une phase d'infrastructures avant diffusion productive.	Capex IA, cloud, puces, réseaux, dette dédiée.	Une infrastructure nécessaire n'empêche pas une survalorisation financière.
Vaclav Smil	Les transitions restent contraintes par l'énergie, la matière et les délais physiques.	Rhin, raffinage, réseaux, batteries, data centers.	Peut sous-estimer la rapidité des substitutions organisationnelles et logicielles.
Elinor Ostrom	Les ressources partagées exigent des règles de gouvernance adaptées.	Réseaux électriques, eau, infrastructures numériques.	La gouvernance locale devient difficile lorsque les acteurs sont mondiaux.
Mariana Mazzucato	L'État peut orienter une mission et créer un marché en finançant les capacités amont.	Plan indien, Impulsion IA, infrastructures publiques.	Risque de mauvaise sélection, capture politique et métriques de succès floues.
Daron Acemoglu	La direction donnée à la technologie détermine qui capte la productivité et le pouvoir.	Écart entre automatisation, augmentation du travail et formation.	Il est difficile d'identifier à chaud les usages qui créeront réellement de la productivité.

De la croissance moyenne à la croissance concentrée



Grille d'analyse éditoriale - Journal des coups d'avance, 1 oct. 2026

SIGNAUX FAIBLES

- La Banque d'Angleterre traite désormais la dette liée à l'IA comme une question de stabilité financière : le financement est entré dans la boucle technologique.
- Le prix du cloud IA augmente alors même que les modèles se commoditisent : l'abondance logicielle peut coexister avec la rareté du calcul.
- 17 000 places d'apprentissage vacantes en Bade-Wurtemberg malgré la baisse de l'emploi industriel : le marché du travail se désynchronise avant de se contracter uniformément.
- Le brut baisse mais la Russie bloque le diesel : l'indicateur amont peut se normaliser pendant que le maillon aval reste en crise.

> 🃏 DESSOUS DES CARTES — CE QUE PERSONNE NE RELIE ENCORE
> Les semi-conducteurs coréens, le diesel russe, les réseaux indiens, la dette française, le Rhin bas et les 17 000 places d'apprentissage vacantes racontent la même chose : nous avons optimisé les systèmes autour de flux continus et de capacités supposées disponibles. Dès que la capacité devient rare, la croissance se déplace vers celui qui sait la construire, la réserver ou la substituer. La prochaine rente n'est peut-être pas dans le produit final ; elle est dans le goulot que tout le monde croyait banal.

DÉCIDER

SI CETTE TENDANCE DURE 3 ANS…

La croissance moyenne comptera moins que la position de chaque entreprise dans les chaînes de capacité. L'avantage compétitif deviendra plus local, plus contractuel et plus opérationnel.

CONSÉQUENCES DE SECOND ORDRE

- Les entreprises achèteront davantage de capacité réservée : cloud, énergie, stocks, slots logistiques, compétences critiques.
- Le cash-flow et la vitesse de retour redeviendront centraux dans les choix d'investissement.
- Les territoires dotés d'un écosystème complet — énergie + formation + logistique + finance — attireront disproportionnellement les projets.
- La formation se rapprochera du poste de travail et des données de performance.
- Les opérations de transmission intégreront plus de clauses de partage du risque.

POUR LE DIRIGEANT — 5 DÉCISIONS AUJOURD'HUI

1. Identifier les trois capacités qui limitent vraiment votre croissance 2027.
2. Donner à chacune un coût d'indisponibilité par semaine.
3. Sécuriser un fournisseur, une compétence ou une source de financement alternative.
4. Revoir les offres commerciales : promettent-elles un résultat mesurable dans un délai court ?
5. Transformer votre plan IA en plan « travail + données + énergie + compétences + gouvernance ».

> LA QUESTION DU JOUR
> Si la croissance change d'adresse, quelle capacité rare — technique, financière, humaine ou réglementaire — pourriez-vous commencer à construire aujourd'hui avant que tout le monde ne la considère comme stratégique ?

JE VOUS INVITE À CREUSER

- Reuters, 1 octobre 2026 — South Korea's monthly exports top $120 billion for the first time on record chip sales.
- Reuters, 30 septembre 2026 — Bank of England sees growing risk that dangers from AI and debt will materialise.
- Insee, 29 septembre 2026 — Dette publique : 119,0 % du PIB au T2 2026.
- Ministère du Travail, 22 septembre 2026 — Impulsion IA 2027 : 12 mesures, >80 M€, >30 millions de personnes visées.
- Reuters, 30 septembre 2026 — India approves $19 billion for renewable energy programme.
- Insee / DREETS Grand Est et Statistisches Landesamt Baden-Württemberg — emploi T2 2026.

DEMAIN MATIN, JE SURVEILLERAIS…

MONDE

1. Corée : le record d'exportations se diffuse-t-il au-delà des puces ?
2. Golfe : signes tangibles de progrès diplomatique ou nouvelle rechute ?
3. Obligations : stabilisation après septembre ou nouvelle tension ?

MÉTIER / TERRITOIRE

1. Après l'échéance EDOF / Passeport : retours opérationnels et contrôles.
2. Impulsion IA : premiers appels à projets, partenaires et financements.
3. Rhin : niveau de Kaub et impact sur fret / stocks.
4. Grand Est / Bade-Wurtemberg : offres, apprentissage et signaux de recrutement.

SOURCES & MÉTHODE

Sources privilégiées : Reuters (30/09-01/10/2026), AP (30/09), Insee (29/09), DREETS Grand Est, Statistisches Landesamt Baden-Württemberg, ministère du Travail, Mon Compte Formation, Passeport de prévention, CCNR, ONS, Banque d'Angleterre, Copernicus Marine / Mercator Ocean. Les données de marché sont datées et utilisées comme ordres de grandeur, non comme prévisions.

Méthode : priorité aux faits récents et sourcés ; distinction explicite FAIT ÉTABLI / FAIT CONTESTÉ / INTERPRÉTATION / HYPOTHÈSE / INCONNU ; recherche d'éléments qui réfutent le récit dominant et le récit alternatif ; aucune absence de preuve n'est traitée comme preuve de dissimulation.

LIENS DE RÉFÉRENCE : reuters.com (éditions 30/09 et 01/10/2026) • insee.fr/fr/statistiques/9053525 • travail-emploi.gouv.fr (Impulsion IA 2027) • of.moncompteformation.gouv.fr • passeport-prevention.travail-emploi.gouv.fr • grand-est.dreets.gouv.fr • statistik-bw.de • ccr-zkr.org.